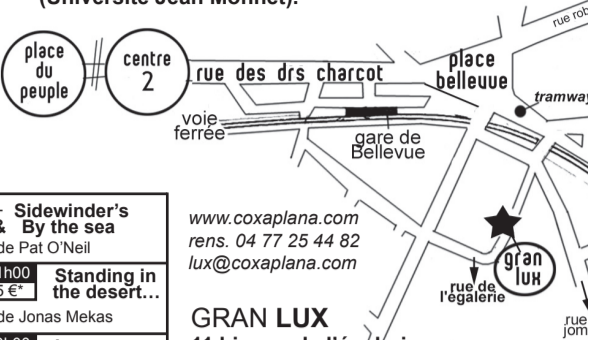


NOV.

23 jeu	20h30 4 €	Touche pas à la femme... de Marco Ferreri
24 ven	20h30 6 €	Nitrate d'argent Decay of fiction +
25 sam	18h00 3 €	Decay of fiction de Pat O'Neil
	20h30 5 €	Dode's Caden de Akira Kurosawa
26 dim	17h00 5 €	Dode's Caden de Akira Kurosawa
	20h30 5 €	Nitrate d'argent de Marco Ferreri
DEC. 1 ven	21h00 5 €	Rusty James By the sea de F.F. Coppola
	+	Sidewinder's de Pat O'Neil
2 sam	17h00 5 €	Standing in the desert... de Jonas Mekas
	20h30 2 €	Sidewinder's By the sea de Pat O'Neil
	21h00 5 €	Standing in the desert... de Jonas Mekas
3 dim	16h30 4 €	Le camion de M. Duras
	18h30 2 €	Duras / Godard une conversation TV
	20h00 4 €	La chinoise de Jean-Luc Godard
8 ven	20h30 4 €	Cruising / la chasse de W. Friedkin
	23h00 2 €	Lucifer rising de Kenneth Anger
9 sam	18h00 3/4 €	Morocco + JLG couple
	21h00 5 €	Le Fleuve de Jean Renoir
	+	Lapis Arabesque de James Whitney
10 dim	18h30 2 €	Lucifer rising de Kenneth Anger
	20h00 4 €	Pather Panchali de Satyajit Ray
16 ven	20h30 4 €	La nuit des forains de Ingmar Bergman
	22h30 4 €	Rêves de femmes de Ingmar Bergman
17 sam	17h00 4 €	La nuit des forains de Ingmar Bergman
	21h00 5 €	15 jours ailleurs de Vincente Minnelli
	+	musique de Noël
18 dim	20h30 5 €	15 jours ailleurs de Vincente Minnelli

adhésion coxa-plana 2006/2007 obligatoire : 2 €. Coxa-Plana est une association loi 1901.

PAF* : un 2° film dans la journée = - 1 €. Nous acceptons les coupons du Carnet Culture (Université Jean Monnet).



www.coxaplana.com
rens. 04 77 25 44 82
lux@coxaplana.com

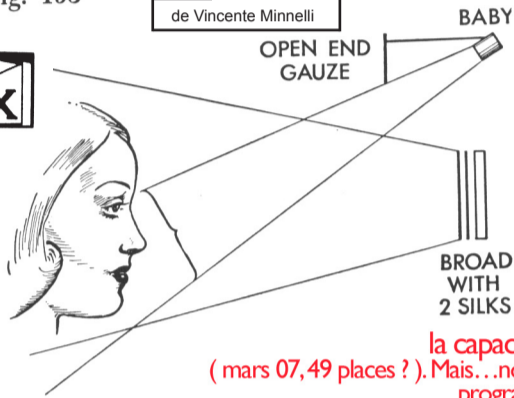
GRAN LUX
11 bis rue de l'égalerie
42100 St Etienne
(accès tram : pl. Bellevue)

Séances à la Cinémathèque :

13 mer & 14 jeu	20h00 gratuit	Au hasard Balthazar de R. Bresson
-----------------------	------------------	---

BIENNALE INTERNATIONALE
DESIGN 2006 SAINT-ÉTIENNE

ville de
Saint-Étienne
Région
Rhône-Alpes



SESSION VISIONNAGE I 6

**23 NOVEMBRE
- 17 DÉCEMBRE 06**

vous savez, quand le soleil se couche
il est tout rouge...
et puis après il disparaît...

* pour des raisons de sécurité
la capacité de la salle est réduite à 19 places.
(mars 07, 49 places ?). Mais... nous ouvrons (têtus), sans que la qualité de la
programmation ne soit altéré ; bien au contraire !

"Un portrait n'est pas une pièce d'identité, c'est plutôt la courbe d'une émotion." Joyce
Une attention toute particulière portée aux couleurs ; des mariages audacieux ; des choix ;
tout est concentré sur l'écran ; la nouvelle décoration (éclairage bains d'huile Optikinetics)
sera-t-elle livrée à temps ? Entrée par le studio où de splendides américaines chromées
/ intérieur cuir rouge prendrons la pose entre 2 tournages..... bref, on ne trouve pas
le Gran Lux
sous le sabot d'un cheval.



...in a placid pool and sink
feel like i was really in the ...PINK
a lucid dream but i don't sleep
i'm slumbering
there's still a promise...
wa wa howa Hawaii
wa wa howa Hawaii beyond the sea
Aloha nui means goodbye

"J'ai l'impression d'être beaucoup plus bête
qu'avant. C'est pour ça que je parle de tout
et de rien, que j'essaie d'aller dans tous les sens :
pour me donner l'impression de faire de la
gymnastique. Mais je suis dans un tel état
d'abrutissement à des moments : une intelligence
endormie. J'ai le sentiment de m'utiliser à 10%.



"La seule chose que le film possède en plus (de la littérature par exemple),
c'est la possibilité de mettre dans un seul photogramme dix choses à
la fois."
R. Rossellini - auteur d'INDIA (1957), son 1° film couleur, réalisé en Inde, que nous ne pourrions hélas pas vous présenter.

GRAN

LUX

19 PLACES

NITRATE D'ARGENT*

----- I/ Fr - 1996 - 35mm N&B/ couleurs - vost - 1h27

dernier film de **MARCO FERRERI**

RECIT-COLLISION D'ARCHIVES, D'IMAGES RARES ET ÉTRANGES (ÇA TRIP VERS OÙ ?) / RECONSTITUTIONS ET INVENTIONS ; VOYAGE, ODE À LA SALLE DE CINÉMA / SANCTUAIRE / TEMPLE POPULAIRE / DES MASSES HALLUCINÉS DU DÉBUT DU 20ÈME SIÈCLE À.....AUJOURD'HUI OÙ C'EST UN AUTRE MONDE QUI COMMENCE. LE FANTASME S'EST DÉPLACÉ...

Dehors, c'est le déluge. Mais dans des zones vagues comme le ***Gran Lux*** vous pouvez toujours tenter de vous PROJETER. *Un tapis persan, quelques chaises, le bruit du moteur et sur le drap, des fantômes immaculés.*

TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE

-----I/ Fr - 1974 - 16mm - couleurs - 1h48
de **Marco FERRERI** avec Marcello Mastroianni (le général Custer), Michel Piccoli (Buffalo Bill), Catherine Deneuve, Ugo Tognazzi, Philippe Noiret, Alain Cuny (Sitting Bull), Serge Reggiani (l'indien fou).

Dans la foulée de ***La Grande Bouffe***, Ferreri et son gang de comédiens d'exception se lancent à l'assaut du **trou des halles** (vaste plaie en plein cœur de Paris où bientôt se dressera un centre commercial). L'idée de génie : **«on va y tourner un western !»**

Dans cette immense cour de récréation, on réécrit l'histoire. On joue aux cow-boys, aux indiens, on ridiculise des personnages légendaires, on massacre du blanc, des dizaines de groupes gauchistes s'amuse^{nt} à être figurants. Avec Ferreri, jamais le simplisme de la dénonciation, au feu le lourd didactisme des manuels scolaires, aucun -isme en fait, des blagues, des paris, des canulars qui virent au noir.

DES RÊVES ÉVEILLÉS MILLE FOIS PLUS LUCIDES QUE N'IMPORTE QUEL CINÉMA-VÉRITÉ. Et puis ce film laisse songeur : il y a 30 ans, il était possible de s'amuser autant avec le cinéma, de se déguiser, de monter à cheval dans les rues de Paris, ...

DODE’S CADEN

Exploration d'une zone laissé à l'abandon (zone franche; vaste terrain vague; en friche...taudis) et des humains qui y survivent, s'en extraient par **DES VISIONS AUX COULEURS SUR-RÉELLES**. s'inventent des vies (conduire un tramway imaginaire...*dode's caden, dode's caden, dode's caden*).

Dynamiter les canons esthétiques en vigueur : filmer les pauvres avec de pauvres images !?...NON. Kurosawa, grand magicien d'OZ, opte pour une palette de couleurs-LSD : invite l'univers du conte de fée et suit ses va-nu-pieds sur le chemin de briques dorées. Une Tentative–Expérience unique : un échec cuisant au box-office ; Akira fait une tentative de suicide, mais le Dieu de cinéma le renvoie sur terre : Ouf ! (suivront ***Dersou Ouzala, Ran,*** etc.....). *///// de 7 à 77 ans !*

HE STANDS IN A DESERT COUNTING THE SECONDS OF HIS LIFE

----- usa - 1969-85 - 16mm couleurs - 2h30 ----- de **JONAS MEKAS**

«A l'origine, j'avais l'intention d'appeler ce film *Sketches Anthropologiques*.... Le film comprend 124 petites scènes, d'une durée de 30 secondes à 2 minutes. Ce sont les portraits des gens avec lesquels j'ai passé du temps, des lieux, des saisons, des orages et des tempêtes de neiges, des amis cinéastes... Célébration de la vie qui s'enfuit à l'instant même et qui n'est retenue que dans ces images brèves et personnelles...»

On ne va pas encore multiplier les arguments pour vous convaincre qu'il ne faut pas manquer un film de Mekas si vous voulez rester jeune et alerte.....et puis il y a la magnificence *////////////////////////* de la pellicule KODACHROME, disparue.



3 films de **PAT O’NEIL** : Qui ?

1 - **THE DECAY OF FICTION** 2002 - 35mm coul - 74'

2 - **SIDEWINDER’S** - usa - 1976 - 16mm coul - 20'

3 - **BY THE SEA** - usa - 1963 - 16mm n&b - 10'
3 - dans les années 70, l'avant garde s'est *////////////////////////* déplacée à LOS ANGELES.Ici, le noir et blanc *////////////////////////* caresse un manège posé au bord d'une plage. Il y a des corps aussi...et une attention toute *////////////////////////* particulière portée aux clichés californiens. 2 - Une brume tourbillonnante balaye *////////////////////////* une chaîne de montagne ; une main *////////////////////////* derrière des palmiers se transforme en... un morceau de papier dans le désert *////////////////////////* chevauche le ... ; d'une couleur *////////////////////////* éclatante à l'autre...

1 - **Le Déclin de la Fiction** est une *////////* intersection de faits et *////////////////////////* d'hallucinations dans un luxueux *////////////////////////* hôtel à l'abandon. Les murs de *////////////////////////* l'Ambassador* sont lézardés *////////////////////////* et lépreux, les pelouses jaunies *////////////////////////* et les champignons poussent *////////////////////////* dans les tapis humides du *////////////////////////* Coconut Grove. *Légendaire hôtel ou Joan Crawford et M.Monroe furent découvertes et *////////////////////////* Bobby Kennedy tué. *////////////////////////* Ses pièces vides hantées *////////////////////////* par les fantômes de *////////////////////////* films hollywoodiens *////////////////////////* imaginaires. *////////////////////////*

PATHER PANCHALI

----- Inde - 1955 - 16mm n&b - vost - 1h55
cette **COMPLAINTE DU SENTIER** est le premier film de **SATYAJIT RAY**, et premier opus de **LA TRILOGIE D'APU**. photo : S.Mitra & musique : **R.SHANKAR** avec Kanu Bannerjee, Karuna Bannerjee, Subir Bannerjee (Apu)

Au fin fond du Bengale, la famille Ray vit pauvrement dans une maison ancestrale qui tombe en ruine. C'est ici que naît Apu et que débute un long roman d'apprentissage et une découverte du monde qui ne cherchera jamais à vous apitoyer.

Sous l'influence de **Jean Renoir** dont il avait suivi le tournage du film ***Le Fleuve*** et qui avait provoqué sa «conversion», Ray, de peintre qu'il était, devint l'homme qui s'affranchit des règles en vigueur dans le cinéma indien (chanson, etc....) pour éclairer son immense pays de la plus belle des lumières.

LE FLEUVE

----- Inde/usa - 1950 - 16mm couleurs - vf - 1h35
comme **ROSSELLINI** avec ***INDIA, JEAN RENOIR*** choisi l'Inde pour son premier film couleur. (photo sublime de son neveu Claude Renoir)

Les bords du Gange qui impulse son rythme à ce film impressionniste et cosmique. Trois jeunes filles tombent amoureuses du même homme. L'une est métisse, étrangère à elle-même. La seconde revient d'Angleterre, où elle a étudié, étrangère dans sa propre famille. La troisième, la plus jeune, est encore étrangère au monde des adultes et elle s'effraie d'y entrer malgré elle : «- Faire des enfants, cela fait mal ? demande-t-elle.» - Pas vraiment, répond sa mère, juste assez mal pour vous rendre sensible, comme l'amour.»

ou alors *«**Quelleq chose se forme à l'intérieur du cristal qui réussira à sortir par la fêlure et à s'épanouir librement.....**»* Gilles Deleuze.

Renoir tente de retrouver sa place dans le monde après son long séjour infructueux aux USA. et ces plans luxuriant de la fin...

MOROCCO

-----usa - 1930 - 16mm n&b - vo-intégrale - 1h32
un mirage filmé par **JOSEF VON STERNBERG** écrit par Jules Furthman et photo de Lee Garmes -----avec **GARY COOPER, MARLÈNE DIETRICH**, Adolphe Menjou

Marlène arrive sans le sous à Casablanca. Elle devient chanteuse dans un cabaret (*Give me the man, what am i bid for my apples, quand l'amour meurt*) et son regard croise celui du beau légionnaire Cooper. À la fin on s'enfonce dans le désert...

Le noir et le blanc sont des couleurs : avec ce film on tient un mètre étalon ! Tournée dans la foulée de ***L'Ange Bleu***...avec ce film, le Mythe Dietrich ravage la planète et Sternberg attentif au moindres parcelles de son visage (il agit de même avec la reconstitution du Maroc à Hollywood ; pas d'exotisme de pacotille mais un art de l'artifice qui vous hypnotise) *////////////////////////* UNE PARENTHÈSE AU MONDE ET AU TEMPS & les dialogues une autre fois...

----- usa - 1963-66 - 16mm coul. - 10' **ARABESQUE** ---- usa - 1975 - 16mm coul. - 7'
2 respirations harmoniques (avec recours à 1001010101)

par **JAMES WHITNEY** de la côte ouest. *////////////////////////* Depuis le temps que nous utilisons le terme «hypnotique». Ici, il trouve enfin son origine. *////////* Imaginez des ordinateurs nourris de structures de pensée ou de formes indiennes. *////////////////////////*(Akasha, respiration de Brahma...) + des hallucinogènes de qualité = des *////////////////////////*figures en expansion ou en contraction qui produisent des mélodies *////////////////////////*visuelles. Plus simplement : c'est beau, en couleur, musicale et *////////////////////////*parfait pour planer. *////////////////////////*

AMOUR AMER,

//////////////////////// **AMOUR AMER,** *////////////////////////* **AMER AMOUR,** *////////////////////////* **L'OEIL D' INGMAR SANS FAILLE.** *////////////////////////* **RUSTY JAMES** - usa - 1983 - 16mm n&b + coul. - vost - 1h34 -- un essai cinématographique de **COPPOLA** *////////* qui s'est enfermé dans son camping-car suréquipé en *////////*technologie. Il fait l'autiste, fuit la faillite et clos son *////////*diptyque sur une jeunesse désabusée entamé avec *////////***Outsiders**. *////////*photo : Stephen H.Burum avec Matt Dillon, *////////*Mickey Rourke, Dennis Hopper, Diane Lane, Nicolas *////////*Cage, Tom Waits et cette poufiasse de Sofia *////////*Coppola qui ne gâche pas un casting au top.

*////////*Filmer à Tulsa, la ville dont Larry Clarke a *////////*photographier la déchéance dans un *////////*Livre-Album du même nom. *////////*Avec ***Outsiders*** Francis Ford re-visitait les *////////*terreurs, les espoirs de Natalie Wood, James *////////*Dean ou Sal Mineo. *////////*Mais ici, les mythes sont morts ou en sale état : *////////* le Motorcycle boy est sourdingue et daltonien ; en *////////*sursis ; les années 80 un cauchemar long et froid *////////*qui coule dans vos veines ; il ne semble n'y avoir *////////*qu'une alternative : sombrer en regardant défiler les *////////*nuages ; rêver de se réchauffer sur une plage du *////////*pacifique. *////////*Un poème électronique expressionniste ou la chair se bagarre. *////////////////////////*

//////// LA NUIT DES FORAINS

----- Suède - 1953 - 16mm N&B - vost - 1h30
//////////////////////// un film d' **INGMAR BERGMAN** à la beauté *////////////////////////*plastique proche d'un STERNBERG. *////////////////////////*photo : Sven Nykvist -- avec Ake Grönberg, Harriet Anderson

//////////////////////// Le cirque Alberti, une troupe minable. *////////////////////////* Une suite d'humiliations (la femme du clown Frost se *////////////////////////*baignant nue au milieu des soldats) oscillant entre l'Onirisme *////////////////////////*et le Baroque. ***L'Inconnu*** de Tod Browning rôde...

////////// **RÊVES DE FEMMES** suède - 1955 - 16mm n&b - vost - 1h20
//////////////////////// un film rare d' **INGMAR BERGMAN** *////////////////////////* avec Eva Dahlbeck, Harriet Anderson, Gunnar Björnstrand, Ulf Palme

*////////*Suzanne, directrice d'une agence de photos de mode, et une cover-girl, *////////*Doris, qui vient de rompre avec son amant, partent pour Göteborg. Là, Doris *////////*est accostée par un consul, âgé et malade, qui lui propose des bijoux si elle *////////*accepte de coucher avec lui. Et Suzanne... *////////*Lâcheté des partenaires masculins, impossibilité d'un retour sur le passé. *////////////////////////* **AMOUR AMER,** *////////////////////////* **AMER AMOUR,** *////////////////////////* **L'OEIL D' INGMAR SANS FAILLE.**

LE CAMION

----- fr - 1977 - 35mm couleurs - 80'
un film comme un autre de **MARGUERITE DURAS** sur une musique de BEETHOVEN

Dans un salon, Marguerite écrit un scénario pour **Gérard DEPARDIEU** qui l'écoute, l'interrompt parfois : **« Ce serait l'histoire d'une femme : elle aurait fait de l'auto-stop, un routier l'aurait prise à bord, elle aurait beaucoup parlé, le routier fort peu...»**

La caméra ne quitte le salon que pour montrer le camion, énorme, monolithique, traversant des paysages déserts dans une lumière bleutée. Une recherche envoûtante. **«*Que le cinéma aille à sa perte, c'est le seul cinéma. Que le monde aille à sa perte, c'est la seul politique.*»** M.D

DURAS / GODARD : UNE CONVERSATION TÉLÉVISUELLE

Une table, et autour, face à face, **Marguerite l'écrivain** et **Jean-Luc le cinéaste**. A BÂTON ROMPU, 2 FLINGUEURS QUI S'ÉLECTRISENT L'UN L'AUTRE. Finalement ça n'est pas vraiment ce qui se dit qui importe mais plutôt **ce qu'ils n'arrivent pas à se dire**. Mais qu'est-ce qu'ils ont mangé avant ?

LA CHINOISE

----- fr - 1967 - 16mm couleurs - 90'
un film prophétique de **JEAN-LUC GODARD** photo : Raoul Coutard avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Léaud, Juliet Berto (variation physique de L' Icône Anna Karina)

Dans un appartement aux murs recouverts de petits li-vres rouges, un groupe de jeunes gens étudient la pensée marxiste-léniniste. Anne W, qui dirige le groupe, propose l'assassinat d'une haute personnalité. Jean-Pierre lit à voix haute pendant que des portes n'arrêtent pas de claquer. **Un film en train de se faire qui constate, le sourire en coin, l'échec de Mai 68 avant qu'il ne se produise.** Godard entame sa révolution esthétique, infiltre le groupe Dziga-Vertov et en profite pour repenser le montage, le son... des plans percutants comme de beaux tracts. Avec ce film, JL-G perd une grande partie de son public. On entend encore parfois certains se morfondent :

«Après ***Pierrot le Fou***, c'est vraiment n'importe quoi...etc.....» - «Ah, ma bonne dame, c'est bien vrai...» n'écoutant que d'une oreille discrète, je me remémorait des instants de ***Notre Musique*** ou d'***Eloge de l'amour*** et attendant impatiemment la suite. - «Pardon, vous disiez... - Franchement, il n'aime pas les gens cet homme là. - Il paraît qu'à Beaubourg, il s'est vraiment moqué du public et qu'il l'a fait pour l'argent...» elle fut ravi de reconnaître en moi un hon-nête citoyen et continua à débâtelier sur ce qu'elle ne connaissait pas. En l'écoutant mollement, je rayais subrepticement sa berline avec ma clé. Quelle bavarde cette Ségolène.

GODARD / MIELVILLE : UNE CONVERSATION DE COUPLE

----- 40' - VHS - projection numérique
Anne-Marie reproche à son compagnon qui est cinéaste de ne pas savoir faire parler les couples dans ses films. Alors, Jean-Luc décide de filmer cette discussion...de couple entre 2 entraînements de tennis et beaucoup de repassage en retard.

CRUISING / LA CHASSE

-- USA - 1979 - 35mm coul - vf - 1h40 ----- du spécialiste des descentes aux enfers, **WILLIAM FRIEDKIN** avec Al Pacino, Paul Sorvino, Karen Allen.

Attention : plusieurs homosexuels sadomasochistes sont assassinés. Pacino, jeune recrue, pour mener son enquête, s'immerge et perd pied dans *ce milieu de Greenwich Village*.

Le film s'ouvre sur l'image d'un fleuve où flottent des morceaux de cadavres...puis dès les premières minutes la sensation de malaise...(dialogues crus, monde nocturne)..... Friedkin est un metteur en scène à prendre avec des pincettes mais c'est ce qui fait justement son prix. Moralement, c'est un type complètement dégingué et malsain. Mais il n'a pas peur de se servir de sa caméra (toujours avec beaucoup d'adresse documentaire) pour explorer ce que son miroir lui cache. «tu m'as forcé à faire ça» mais de qui il parle... Au milieu de toute cette sueur et sur un sujet aussi casse-gueule on trouvera peut-être ce que le cinéma des années 70 savaient...

LUCIFER RISING

----- usa - 1966-80 - 16mm coul. - 28'30
un film mythique de **KENNETH ANGER***

Je suis un artiste qui travail dans la lumière, c'est vraiment tout ce qui m'intéresse. Lucifer est le Dieu de la lumière et non le diable, c'est une calomnie chrétienne.....dans ce film je montre de véritable cérémonies, ce qui ce joue devant la caméra n'est pas une re-présentation et le but est de faire surgir Lucifer... K.A. Pyramides et Dieux égyptiens avec survole de soucoupes volantes.....de la pellicule aux couleurs incandescentes.

*auteur d'une bible-livre en 2 volumes : ***Hollywood Babylone***, où s'expose l'envers du décors de la Mecque du cinéma (au-delà du sordide) avec en point d'orgue la reproduction des photos du cadavre d'Elisabeth Short-alias le Dalhia Noir sur lesquelles votre esprit peut ...

////////////////////////

//////// **QUINZE JOURS AILLEURS** **TWO WEEKS IN ANOTHER TOWN** ---- usa - 1962 - 35mm Scope-couleurs - copie neuve - vost - 1h47 dernier grand film de **VINCENTE MINNELLI**. photo : Milton Krasner prod : John Houseman (un grand Mr avec beaucoup de goût) pour la MGM avec Kirk Douglas, Edward G.Robinson, Cyd Charisse

Le comédien Jack Andrus sort d'une clinique hollywoodienne pour dépressifs et s'envole pour ROME pour replonger dans le cinéma et faire face à son passé jusqu'au crash !

1- **SI L'ON VEUT ÉVOQUER LA COULEUR AU CINÉMA : MINNELLI EST INCONTOURNABLE !!! AU MÊME PLAN QUE KANDINSKI.**

2- **EN 62, HOLLYWOOD ENTAME SON INEXORABLE DESCENTE DE LUSTRES ET VINCENTE VIENT SE FROTTER À CINECITTÀ QUI A PRIS LE RELAIS...ALLÉGEANCE DÉSENCHANTÉE PLEINE DE RAGE. FELLINI N'A JAMAIS AVOUÉ DEVOIR CERTAINES CHOSES À CE FILM : IL A EU TORD !**

3- **UN PEU LA SUITE DES ÉNSORCELÉS (KIRK Y JOUAIT UN PRODUCTEUR ARRIVISTE...).** MINNELLI FILME SON MÉTIER, SA PROFESSION COMME UN OUTIL QUI PERMET À L'ÊTRE DE DONNER UNE EXISTENCE À SON RÊVE, DE S'IMPOSER AU MONDE ET À LA SOCIÉTÉ SANS ÊTRE IMMÉDIATEMENT DÉVORÉ PAR EUX.

4- **FUTILE, CHARMANT, FRIVOLE ?!.....**CHEZ MINNELLI LA COMPLEXITÉ DU PROPOS N'EST DONNÉE QUE PAR ET DANS LA MISE EN SCÈNE. IL NOUS OBLIGE À SAISIR L'ART MÊME DU CI-NÉMA.....LE TEST.

5- **C'EST BEAU ! TOUT DEVIENT DÉCOR, LEQUEL À UNE VIE PROPRE : CELLE DU RÊVE.**

6- **COMMENT ORIENTER SA DÉPRESSION DE NOËL VERS DES SOMMETS DE ROUGES, DE VERTS OU DE JAUNES...**

////////////////////////